

– CORRIDA D'HIER : TOROS DE ROBERT MARGE –

UNE OREILLE MERITEE...

Alors que les Montois ne comptaient plus, il y a peu de temps encore, les *llenos* consécutifs enregistrés par leur arène, la situation est maintenant bien inversée, bien ancrée. Même la corrida du dimanche ne remplit plus ! A défaut de vraies satisfactions concernant le moral du bétail, avec des toros ainsi présentés, fins et offensivement armés, avec des présidences aussi sérieuses et désireuses de redonner au **Plumaçon** son lustre, la chute sera bientôt enrayée !!!

Très discrets face aux chevaux, inexistants ou sans tempérament – seuls les 1<sup>er</sup> et 4<sup>ème</sup> firent un temps illusion – les *Margés* ont hélas confirmé nos inquiétudes. Pire, ils les ont accentuées en déballant (hormis le peu recommandable 3<sup>ème</sup>) une noblesse fade ou sans véritable piquant ! Habités à de biens plus âpres combats, les toreros n'en profitèrent guère. Aucun ne sut valoriser la suavité fuyante de l'opposition. Elle ne demandait qu'à se laisser faire. Elle ne demandait qu'à servir, comme on dit ! Pour eux, en fait, des cadeaux empoisonnés...

Trop dociles, parfois faiblots, sans *poder* aucun et sans envie, les toros de **Robert Margé** manquaient cruellement de sauvagerie. De cette imprévisibilité, de cette caste colorée qui font les après-midi de TORO-TORO. Une course ne se grandit pas en attribuant des pseudo trophées. La notoriété d'une arène peut se consolider sans racoler. La rapidité de la mort d'un toro n'est pas un critère de bonne exécution de l'estocade. Les *palcos* n'ont pas vocation à compter des mouchoirs ; ils doivent guider le public non averti dans ses réactions futures. L'avenir de la tauromachie, la conservation d'une saine tradition passe par ce type de décision raisonnable...

Sorti du toril en 2<sup>ème</sup> position, *Triadero* est tombé sur un grand torero. Délaissé par les hommes à pied, voguant à sa guise, il finit par trouver son maître. La pique tenue au plus près du fer, il eut beau zigzaguer, le châtiment est tombé, à la base du *morillo* : 2 fois exceptionnellement la pique était bien placée. Rafael Da Silva, Picador, aurait pu couper une oreille. Seule celle là était méritée !

PEÑA

« ESCALIER SIX »



**MADÉLEINE 2007**

**LUNDI 23 JUILLET**

## 40 % des chiens américains sont... obèses !!!

Le 2 juillet 1850, pour la première fois, l'Etat français se dotait d'un moyen de sanction contre ceux exerçant « publiquement et abusivement de mauvais traitements envers les animaux domestiques ». Difficile de considérer les toros de combat comme des bêtes apprivoisées, peu importe. La loi Grammont marque l'émergence d'une nouvelle tendance. Désormais, pour s'opposer aux jeux taurins, les préoccupations de sécurité seront absentes. Elles sont remplacées par des considérations « morales »...

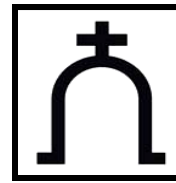
Revendiquée par les populations locales comme partie intégrante du patrimoine culturel, la corrida resta longtemps insensible aux attaques de cet ordre. Combien de temps le sera-t-elle encore ?

La défense de la cause animale ne ressemble plus guère à l'humanisme de cour d'école que nous connaissons ! L'ancien attachement, gentil et débonnaire, laisse place à un véritable militantisme réclamant un droit également partagé entre toutes les espèces vivantes ! Jamais, dans l'Histoire, l'on ne s'était déclaré aussi sensible à la souffrance non humaine... Ô peuple civilisé !!!

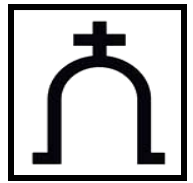
« Fardeau de l'homme blanc », cette mauvaise conscience est en passe d'atteindre la tauromachie : spectacle de la cruauté infligée à de pauvres bêtes ! Si celle-ci s'en accommode, si elle abandonne sa rusticité, elle manquera de spécificité. Si elle y souscrit totalement, si elle cède au plus grand nombre et y voit son salut, elle perdra tout intérêt. Le processus est déjà en marche...

Si nous ne nous rebiffons pas, le phénomène généralisé de bienveillance (c'est un euphémisme) à l'endroit des animaux aura bientôt raison de notre passion populaire. Ne nous excusons pas de nos goûts ! Assumons la poussière et le sang ! Défendons l'essence de nos traditions !!! Il existe un esprit de la tauromachie qui n'est pas celui de la sentimentalité larmoyante... Le taureau souffre, la cause est indéfendable ! Au risque d'alimenter la sensiblerie ambiante, ne le nions pas, au contraire !!!

Hier, pour ne pas gaspiller, nos grands-mères portaient l'eau de la vaisselle aux cochons. Le saucisson était très bon comme ça, croyez-moi ! Aujourd'hui, 40 % des chiens américains sont obèses. Qu'ils crèvent !!!



Lundi 23 juillet 2007  
Corrida de « VELLOSO »

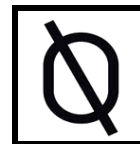


### La crainte d'une confirmation ...

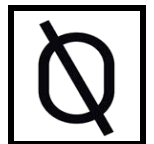
Créée en 2000 à partir de l'ancien troupeau d'Antonio San Roman, l'appellation **Velloso** fait en France sa présentation en corrida de toros. Espoir d'une découverte ou crainte d'une confirmation ?

Dans l'infinie abondance des ganaderias d'origine *Juan Pedro Domecq* censées servir au mieux les tranquilles temporadas de nos « figurines », l'on nous sert sempiternellement les mêmes... comme si elles donnaient parfois satisfaction ! Voilà du nouveau, c'est un moindre mal. Les doutes n'en sont pas moins lourds sur la capacité de ce type d'élevage à garantir à la Fiesta Brava un niveau minimum d'authenticité, un peu de légitimité. Fébriles à 2 ans, plus limites encore à 3, comme leurs cousins et leurs frères, ces toros seront par terre à 4 ans. Peut-il en être autrement ? Lorsque l'opposition devient un massacre, un scandale, un cirque au dénouement trop certain, elle est alors injustifiable. Ne comptez pas sur nous !

Face à nos détracteurs, l'animal, victime passive et innocente, ne provoquera pas la moindre indulgence : « il ne faut pas défendre la corrida comme un mal bénin, il faut la protéger comme un bien précieux » ! Les *Velloso*s n'ont pas le profil pour nous aider...



Mardi 24 juillet 2007 - 11h-  
Novillada de **COQUILLA** de **SANCHEZ**  
**ARJONA**



Demain, à 11h, il y aura pour la 1<sup>ère</sup> fois des **Coquillas** au **Plumaçon** ! Les seuls, les vrais, ceux de **Javier Sanchez Arjona** !!! Souvent épargnée par les dérives que connaît la Grande Corrida, théâtre d'encastes injustement délaissés pour leur réputation de combativité, la novillada piquée développe une éthique plus respectueuse de la bête. Les peñas montoises se sont battues pour son retour. Aficionados, venez démontrer votre enthousiasme ! Venez nombreux !!! Venez voir ce véritable trésor génétique à ne pas laisser mourir. Les *Coquillas* ont le profil pour nous aider...